

Fièvre Lassa

Le contexte Guinéen et les déterminants sociaux et culturels

Contexte :

La fièvre Lassa (LASV), causée par un virus, est une maladie endémique dans les pays d'Afrique de l'Ouest. C'est l'une des principales menaces pour la santé publique dans cette région. Cette maladie à tendance épidémique se caractérise par sa capacité à se propager rapidement au-delà des frontières terrestres. Elle peut être rapidement contrôlée grâce à la communication et à la collaboration dans le cadre du Règlement sanitaire international (RSI). Le RSI, proposé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et signé par les pays des Nations unies en 2005, exige que tous les pays du monde s'engagent à développer et à maintenir les capacités de santé publique de base nécessaires pour détecter, diagnostiquer, signaler et répondre aux menaces pour la santé publique.

Transmission :

En Guinée la fièvre Lassa, dont la prévalence dans le sud du pays avoisine les 40%, a pour réservoir des espèces de rongeur, *Mastomys natalensis* et *Mastomys erythroleucus* (Saez et al., 2018). Les rongeurs *Mastomys* colonisent facilement les maisons et les endroits où des aliments sont stockés.

La transmission du virus Lassa se produit le plus fréquemment par ingestion ou inhalation. Les rongeurs *Mastomys* excrètent le virus par l'urine et les déjections, et le contact direct avec ces matières, à travers le contact avec des objets souillés, l'ingestion d'aliments contaminés ou l'exposition à des coupures ou des blessures ouvertes peuvent provoquer la contagion. La transmission interhumaine est possible après l'exposition aux virus présent dans le sang, les tissus, les sécrétions ou les excréments d'un individu atteint du virus Lassa. (CDC, 2020).

Dans la littérature :

La recherche de la littérature a retourné deux articles : une étude réalisée sur le contrôle des rongeurs de 2018, qui a inclue une partie qualitative et anthropologique, et une étude d'un cas de fièvre de Lassa à la frontière avec Liberia.

La recherche de Breakthrough ACTION :

Une étude qualitative menée par Breakthrough ACTION en 2019 s'est focalisée sur les comportements de prévention liés aux zoonoses qui suscitent un intérêt particulier du fait de leur gravité en Guinée. Plus précisément, l'étude a examiné le niveau de connaissance, les perceptions, les pratiques culturelles et d'autres déterminants comportementaux susceptibles d'influencer les interactions entre les animaux et les humains, ainsi que l'engagement

communautaire et les stratégies de coordination et d'intervention visant à prévenir et à combattre les futures épidémies. L'étude a également exploré les sources d'information fiables et le rôle des différents acteurs dans la riposte contre les maladies émergentes à potentiel épidémique.

Connaissance :

Saez et al. ont trouvé que la connaissance de la maladie était très faible dans la région de Faranah où l'étude a eu lieu. Dans l'étude de Breakthrough ACTION, la LASV n'a été mentionnée qu'une fois dans le listage libre des participants (par un homme de la population générale de Conakry) (Gurman et al., 2020).

Perceptions et contrôle :

Pour évaluer la faisabilité de la lutte contre les rongeurs dans la région de Faranah, il a été effectué une intervention basée sur le traitement chimique des domiciles contre rongeurs dans trois villages, en évaluant la présence et l'abondance des rongeurs avant et après le traitement. Trois autres villages ont été étudiés en tant que témoins afin de les comparer avec les villages traités sur la diversité des rongeurs, de leur abondance et des facteurs socioculturels qui affectent la faisabilité, l'efficacité et l'acceptabilité de la lutte contre les rongeurs. Il s'en est déduit qu'en l'absence de vaccin, le traitement chimique et les interventions pour un changement de comportement humain sont les seules options pour prévenir la fièvre Lassa dans les zones de forte endémicité comme la Guinée (Saez et al, 2018).

Selon l'enquête, les populations autour de Faranah pensent que les rongeurs se regroupent dans les maisons pendant la saison sèche et se dispersent dans les jardins et les champs environnants pendant la saison des pluies, où ils se nourrissent des cultures vivrières avant la récolte. Les rongeurs sont considérés comme une nuisance en raison de leurs effets sur les stocks de nourriture et les biens personnels. Les gens pensaient qu'il serait impossible de tuer "tous" les rongeurs. Pour eux, ils vivent dans des zones rurales, entourés de champs et de végétation, et sont donc en cohabitation permanente avec les rongeurs. Les personnes vivant en périphérie, en bordure de la brousse, se sont plaintes que les rongeurs reviennent plus tôt dans ces maisons que dans celles du centre du village. Les maisons vides sont un foyer d'agglomération des rongeurs. Dans les villages des environs de Faranah, de nombreuses personnes quittent leur village pendant la saison sèche pour travailler dans les mines d'or situées au nord-est de la Guinée (Saez et al., 2018).

En général, selon les résultats de l'enquête qualitative de Breakthrough ACTION, bien que les gens perçoivent les animaux comme des sources possibles de transmission de maladies, ils ne prennent peut-être pas les précautions préventives appropriées. Les raisons de ne pas s'engager dans des comportements de prévention vont de la tradition et des normes aux obstacles structurels et autres, tels que le manque d'espace, de temps ou d'argent. En outre, les gens peuvent percevoir des comportements de prévention spécifiques comme étant efficaces en termes de comportement de prévention mais en même temps, percevoir le comportement comme étant impossible à réaliser. Cette constatation suggère que, bien que les participants à l'étude aient commenté l'importance de la sensibilisation, la promotion des connaissances et la

sensibilisation ne suffiront probablement pas à motiver les gens à adopter et à répéter les comportements de prévention nécessaires, notamment parce que la plupart des comportements pertinents ne sont pas des comportements ponctuels. En fait, nombreux de ces comportements exigent un engagement permanent et gagneraient à être habitués (Gurman et al, 2020).

Comportements préventives :

Localement, les mesures préventives prises contre les rongeurs sont très limitées : les poisons aigus disponibles sur le marché sont utilisés par les propriétaires individuels dans les cuisines, les magasins et les pièces avant les récoltes, lorsque les gens sont gênés par le bruit des rongeurs ou lorsque les souris endommagent leurs biens. Plusieurs personnes utilisent l'indométacine, au lieu d'un poison, parce qu'elles veulent empêcher les petits enfants et les animaux domestiques de s'intoxiquer accidentellement avec un poison. Les adultes pensent qu'ils doivent avoir des chats parce que la présence de chats aurait entraîné une diminution du nombre de rongeurs dans certaines maisons. Les enfants piègent les rongeurs à la main lorsqu'ils trouvent un nid dans la maison ou ont des chiens avec eux pour chasser les rongeurs dans les champs. Malgré le bruit et la perte des récoltes, les gens s'habituent souvent à vivre aux côtés des rongeurs (Saez et al., 2019).

Diagnostic :

Selon la littérature, 80 % des cas de fièvre Lassa peuvent rester asymptomatiques, en particulier dans une zone d'endémie. La fièvre Lassa peut parfois se manifester sous la forme d'une fièvre hémorragique virale, et elle est difficile à reconnaître et à détecter rapidement ; son suivi s'étend sur 21 jours, qui correspond à la période d'incubation maximale. Il n'existe pas de traitement vaccinal. Compte tenu de sa quasi-méconnaissance par le personnel de santé, il y a un besoin urgent de former les prestataires de soins de santé sur le LASV, son cycle de vie et ses manifestations cliniques. Récemment, le ministère guinéen de la santé a déclaré une épidémie après qu'un patient originaire de la Guinée forestière ait été testé positif pour le LASV par la transcriptase inverse - réaction en chaîne de la polymérase. Aucune épidémie n'a été signalée en Guinée au cours de la dernière décennie. Cela peut être dû au manque de connaissance clinique de l'endémicité de la maladie ou au manque de capacités de laboratoire en Guinée. Il est intéressant de noter que le 3 février 2019, un an après l'enquête, le ministère de la santé guinéen a déclaré la première épidémie de fièvre Lassa depuis des décennies, après qu'un patient ait été testé positif pour le LASV par RT-PCR (Keita et al., 2019)

Attitudes positives et intervention :

Selon la population, "même si vous tuez certains rongeurs, d'autres viendront combler le vide à la recherche de nourriture". Cette commensalité découle du fait que les rongeurs et les humains partagent les mêmes aliments et, à ce titre, ont une relation indivisible. Les chercheurs proposent de réduire l'attrait des denrées alimentaires en les stockant dans des sacs munis de couches barrières anti-odeurs (Saez et al., 2019).

Certains participants de l'enquête qualitative organisée par Breakthrough ACTION, ont convenu que couvrir les aliments pour les protéger des rongeurs serait efficace pour prévenir les maladies, avec 100% des 10 groupes qui ont discuté de ce comportement l'ayant jugé « très utile ». À la

maison, les participants ont décrit « ne pas se donner la peine » de couvrir les aliments. La plupart des avantages pour la santé cités par les participants concernaient la contamination directe des aliments par des rongeurs, des salamandres ou des animaux domestiques. L'avantage indirect de la réduction de la population de rongeurs a été peu discuté. Dans l'ensemble, 70 % des groupes ont estimé que ce comportement était facile à adopter, tandis que 10 % seulement ont estimé qu'il était très difficile à adopter (Gurman et al., 2020).

Activités secondaires ou complément de l'intervention :

Sur la base des résultats de l'enquête, il est important d'élargir l'intervention de lutte contre les rongeurs en y incluant l'hygiène environnementale, la réparation des maisons et le stockage à l'abri des rongeurs. Le traitement chimique s'est avéré efficace pour la lutte contre les rongeurs, mais d'autres facteurs impliqués dans les interactions entre l'homme et les rongeurs doivent également être pris en compte. Les résultats soulignent la nécessité pour les initiatives de prévention de la fièvre de Lassa et de lutte contre les rongeurs de travailler en collaboration avec les communautés (Saez et al., 2019).

Recommandations :

Basé sur l'information trouvée, quelques recommandations sont présentées :

- Construire des structures de stockage communautaires d'aliments/céréales
- Promouvoir les pratiques d'hygiène et le nettoyage des zones entourant la maison par la sensibilisation pour la lutte contre les rongeurs dans leurs villages
- Se laver les mains avec du savon après chaque repas
- Étendre les mesures de lutte contre les rongeurs à l'extérieur de la maison aux champs et jardins voisins
- Promouvoir la réparation des maisons pour empêcher les rongeurs d'y pénétrer
- Promouvoir, en coordination avec les autorités sanitaires et agricoles, une approche plus globale, comprenant le piégeage et l'empoisonnement des rongeurs, l'hygiène environnementale, l'hygiène personnelle, la réparation des maisons et le stockage à l'abri des rongeurs
- Développer un projet basé sur la recherche et mettre en place une action collective de « santé unique » pour la gestion des rongeurs et le contrôle de la fièvre de Lassa
- Intégrer les formations sanitaires privées dans le cadre de la surveillance et réponses face à la fièvre Lassa
- Former les agents de santé sur la surveillance hebdomadaire de la collecte et remontée des données

Ce document est un dans une série des courts documents sur les zoonoses prioritaires dans le contexte Guinéen, et a pour but fournir les informations sur la connaissances et les comportements de risque et prévention autour des zoonoses prioritaires. Pour plus d'information sur les zoonoses prioritaires dans l'Afrique de l'Ouest, veuillez-vous référer au document « Comprendre les facteurs de risque individuels et sociaux liés aux maladies zoonotiques prioritaires en Afrique de l'Ouest » que ce document accompagne.

Références :

Gurman, T. A., Tibbels, N., & Mills, H. (2020). Facteurs influençant la perception du risque de zoonoses et l'efficacité/la faisabilité des comportements liés à la prévention : Étude qualitative

menée en Guinée. Baltimore, MD : Breakthrough ACTION, Johns Hopkins Center for Communication Programs.

Keïta, M., Kizerbo, G. A., Subissi, L., Traoré, F. A., Doré, A., Camara, M. F., ... & Djingarey, M. H. (2019). Investigation of a cross-border case of Lassa fever in West Africa. *BMC infectious diseases*, 19(1), 606.

Saez, M., Haidara, C., Camara A, Kourouma F, Sage M, Magassouba N’Faly, et al. (2018) Rodent control to fight Lassa fever: Evaluation and lessons learned from a 4-year study in Upper Guinea. *PLoS Negl Trop Dis* 12(11): e0006829.

“Transmission.” *Centers for Disease Control and Prevention*, Centers for Disease Control and Prevention, 25 Mar. 2014, www.cdc.gov/vhf/lassa/transmission/index.html.

Cette rapport est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité de Johns Hopkins Center for Communication Programs et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.